

consigne : *expliquer le renforcement de l'intégration régionale / intérêt et limite du doc <=> concurrences nord et sud Amérique*

Le document est une carte intitulée « L'intégration régionale du continent américain » composée à partir de sources multiples institutionnelles (gouvernement français, Mercosur, FMI, Caricom...). Les trois parties de la légende sont inégales et mettent en valeur les deux poids lourds du continent, les USA et le Brésil, en commençant pas le Brésil qui semble avoir la priorité : le territoire des Etats-Unis est en partie hors cadre. La 3eme partie de la légende recense des associations régionales.

Le renforcement de l'intégration régionale se voit par la multiplicité des associations visibles dans toutes les parties du continent. Au nord, l'ALENA (Accord de Libre Echange Nord Américain signé en 1992), agrège le Canada et le Mexique aux USA, le CAFTA-RD rapproche l'Amérique centrale des USA et la ZLEA (en projet depuis les années 1994-1995) sont autant de marques de l'effort de la première puissance mondiale pour multiplier les échanges intracontinentaux et intégrer des pays peu développés à son marché. L'indication de « Logique d'intégration états-unienne » correspond à cet effort.

Cette intégration entre le nord, anglo-saxon, et le sud, latin, du continent est également visible dans ces régions très spécifiques de la frontière entre le Mexique et les USA. Les Etats hispanophones sont signalés ainsi que l'interface de la « Mexamérique », contenant 30 millions de personnes. Ces phénomènes spécifiques montrent que les populations sont en contact et que l'intégration se traduit dans ces espaces.

Chaque région du continent semble avoir son association. L'Amérique centrale, touchée par la logique d'intégration venue des USA, a également son association : la Caricom. La spécificité de cet espace se trouve dans le fait qu'il est touché par l'autre logique d'intégration venue d'Amérique du sud.

L'Amérique du Sud semble, elle, dominée par le Brésil et le Mercosur (marché du cône sud, fondé en 1991). Tous les territoires sont soit parties prenantes du Mercosur soit associés à lui. Ce marché semble donc intégrer l'ensemble du sous-continent sud-américain. Cette prééminence du Brésil se voit dans le reste de la légende qui ne concerne que ce pays : ouverture, pays lusophones, accords avec le Brésil... La carte est donc dominée par le Brésil et le Mercosur.

On en vient à montrer les limites du document. Certes, cette carte illustre parfaitement cette concurrence entre le nord et le sud, en particulier et de manière très évidente, dans l'affrontement des deux logiques d'intégration au niveau de l'Amérique centrale et de la Caraïbe. L'opposition des deux volontés, celle des Usa et celle du Brésil, sont bien restituées par l'emploi de couleurs opposées, le rouge au nord, le vert au sud.

Cependant l'omniprésence d'indications concernant le Brésil et le Mercosur tend à donner le premier rôle à ceux-ci et donc détourner la carte qui originellement est axée sur l'ensemble du continent et pas seulement sa partie méridionale. Ainsi, la présence de l'Afrique lusophone et du marché européen ne sont là que pour renforcer le poids du sud. Cette carte datant de 2009, on peut attribuer ce caractère dominant du Brésil par les événements contemporains : croissance économique, désignation pour la coupe du monde de football et les JO de 2016...

On peut enfin évoquer un manque, compréhensible là aussi par la date, l'absence des dynamiques d'intégration venues du sud et concrétisées par l'ALBA (Alliance bolivarienne en 2004) très hostile aux Etats-Unis, l'UNASUR (Union des Nations de l'Amérique du sud en 2008) englobant tous les pays du sous-continent méridional et enfin la CELAC (communauté des Etats Latino-américains et Caraïbes en 2010). Ces projets d'associations montreraient bien la réponse lancée par le sud du continent face à la prétention états-unienne d'intégrer tout le continent à un marché que les USA domineraient. Les désagréments causés à l'intérieur du Mexique par l'ALENA, en particulier l'afflux de travailleurs au nord du pays et la paupérisation du sud) ne poussent pas les autres états du continent à prendre le même chemin.